

SŒUR EMMANUEL MAILLARD

**LA PAIX AURA
LE DERNIER MOT**

EdB

PRÉFACE

Sœur Emmanuel est quelqu'un que je connais depuis de nombreuses années. Son témoignage personnel a eu un impact profond sur moi. Elle a servi la Sainte Vierge et l'Église de façon merveilleuse à travers son apostolat à Medjugorje et ses nombreux voyages de par le monde, toujours soucieuse de faire connaître l'Évangile et les messages de la Vierge Marie.

Ce livre procure le repos à notre monde exténué.

Lorsqu'elle voyage, les gens partagent avec Sœur Emmanuel leurs attentes, leurs luttes, leurs souffrances, leurs interrogations... Ayant trouvé au sein de l'Église cette remarquable source de grâce qu'est Medjugorje, unique pour notre temps, ils attendent d'elle toute la lumière et l'espoir que le Ciel peut donner.

Les écrits de Sœur Emmanuel ont toujours transmis cette attente pleine d'espérance et son livre *La paix aura le dernier mot* honore cette réputation. Certaines de ces histoires concernent sa propre vie, d'autres sont puisées dans la vie des saints, tels que Padre Pio ou Mère Teresa, d'autres encore dépeignent des hommes et des femmes qui sont littéralement sortis de l'enfer pour proclamer la Bonne Nouvelle. Glanés dans le monde entier, ces récits sont tous aussi réels que passionnants car ils répondent à la question de notre monde inquiet : comment trouver la paix, la vraie ?

Quand vous prendrez ce livre, préparez-vous à une nuit sans sommeil car vous aurez du mal à vous en séparer ! Mais lisez-le à petites doses, un chapitre par jour, afin d'en absorber toute la richesse. C'est un évangile pour les temps modernes ! J'espère que vous aurez autant de plaisir à le lire que j'en ai eu moi-même !

Je vous prie de vous joindre à moi afin qu'ensemble, nous intercédions pour Sœur Emmanuel et pour tous ceux qui ont contribué à cet excellent ouvrage.

Sœur BRIEGE McKENNA²

2. Sœur Briega McKenna est une Clarisse irlandaise de renommée mondiale. Elle parcourt le globe pour recentrer prêtres et fidèles sur le Christ. Dotée des dons de prophétie et de guérison, elle anime d'excellentes retraites spirituelles. Jésus lui a confié en particulier ses prêtres, envers lesquels elle exerce un ministère remarquable. Elle est l'auteur du best-seller *Des miracles aujourd'hui : rien n'est impossible à Dieu*, Éditions de l'Emmanuel, 1997, traduit en 25 langues et de *La Puissance des sacrements*, EDB, 2011.
prayer@sisterbriega.com - www.sisterbriega.com

« Chers enfants, aujourd'hui, je désire vous mettre tous sous mon manteau et vous protéger de toutes les attaques sataniques. Dans le monde entier, il y a un grand manque de paix. C'est pourquoi je vous appelle tous à construire avec moi, à travers la prière, un nouveau monde de paix ; cela, je ne peux le faire sans vous ; c'est pourquoi je vous appelle tous avec mon amour maternel et Dieu fera le reste. Chers enfants, que la tendresse de mon Petit Jésus vous accompagne toujours... »

(Message du 25 décembre 1992)

INTRODUCTION

Chers lecteurs !

J'ai été poussée à écrire ce livre parce que je vous ai regardés. Longuement et profondément. Je vous ai vus arriver avec vos bagages, vos questions, vos espérances, vos soifs et vos galères. J'ai scruté dans vos regards la lumière et les ténèbres, je vous ai observés dans vos rues, vos centres commerciaux et vos embouteillages, je vous ai écoutés dans vos maisons et j'ai surpris vos larmes, je suis allée au bout du monde pour vous rencontrer, j'ai mangé et bu avec vous dans vos campagnes reculées comme dans les tours de vos cités. J'ai prié dans vos églises et j'ai pleuré avec vos malades... Et je me disais : « Mais, à tout cela, il existe une réponse lumineuse de Dieu ! »

Alors, j'ai élevé les mains vers le ciel pour vous, mais cela ne suffisait pas. Vous m'avez demandé de parler, d'écrire, de raconter, de « dire quelque chose ». Mais dire quoi ? Pouvais-je ajouter mes propres messages aux sublimes messages que la Reine du Ciel nous donne ? Ajouter, non. Mais illustrer, oui ! Car, en vous regardant, un grand désir s'est enflammé dans mon cœur : celui de collaborer avec elle, pour votre bonheur ! Je crois que c'est elle qui m'a permis de reconnaître, dans tel ou tel événement, tel ou tel témoignage, des petits paquets-cadeaux pour vous ! Comme je souhaite qu'ils fassent renaître votre espérance et qu'ils allègent vos cœurs créés pour voler très haut ! Comme je désire que ce formidable potentiel d'amour que vous portez en vous puisse se réaliser un peu plus, un peu mieux, à l'aide de ces récits tout simples glanés dans notre monde qui aspire désespérément à la paix.

Avec Dieu, tout – même le pire – peut se transformer en bonheur. Si, aujourd’hui, il semble que le monde soit tombé entre les mains de l’ennemi à bien des égards, si le Mal connaît son heure de grand tapage, utilisant tous les échos électroniques possibles, n’oublions pas celle qui a été choisie – avec sa descendance – pour écraser la tête du serpent, et qui déjà s’y emploie. « Ceci est MON temps... C’est un temps de grâce », dit-elle à Medjugorje. Sa prophétie donnée à Fatima traverse notre monde moderne comme l’éclair dans un ciel sombre : « À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera et il y aura un temps de paix. » (13 juillet 1917) À la petite Jacinta, lors d’une apparition privée, elle a dit : « La paix du monde est confiée au Cœur Immaculé de Marie, c’est à elle qu’il faut la demander. »

Le triomphe de ce Cœur Immaculé ne tombera pas du ciel à l’improviste comme dans les films à grand spectacle. Il se réalisera dans la douceur, à travers le cœur de ses enfants, de ses « apôtres » qui la suivent fidèlement et qui auront vaincu Satan. Nous en voyons les premières lueurs, ou plutôt nous en respirons les premiers embruns comme ces voyageurs qui, après des jours de marche, sentent la mer avant même qu’elle n’apparaisse à leur regard.

Les merveilles de Dieu sont rarement publiées dans les médias grand public. En revanche, nous avons droit à tout le reste, surtout au bruit savamment orchestré pour empêcher l’homme de penser et de connaître son cœur profond... Alors, dans mon petit *patchwork* d’histoires, style impressionniste, à travers une Carolina, un Tony Daud, un Claude Newman, une Ivona et bien d’autres, je vous invite à découvrir les beautés cachées et les victoires magnifiques que Dieu tisse dans nos vies et qui méritent d’être proclamées sur les toits. Laissez-vous captiver par la réalité de ces récits pour que coulent en vous des fleuves de joie ! Qu’au milieu des angoisses sourdes et du chaos de l’athéisme, un nouveau courage vienne habiter votre vie quotidienne en découvrant ce que Dieu rêve de faire pour vous aussi ! Qu’un nouvel enthousiasme enrichisse votre cœur, en adoptant ces nouveaux amis qui deviendront les membres de votre famille spirituelle ! Et alors, sautez, dansez et pleurez de joie devant Celui qui vous aime trop pour ne pas vous révéler son splendide visage ni vous laisser explorer son Cœur !

Oui, notre Dieu est paix et pour vous aussi, la paix aura le dernier mot !

PRENDRE LA MAIN DE LA VIERGE ?

À l'âge de sept ans, Dave fut abusé sexuellement par un voisin dans le parking souterrain de son immeuble, aux États-Unis. Il en resta profondément traumatisé, comme on peut l'imaginer. Son petit cœur d'enfant, écrasé de stupeur et de rage, ne comprenait plus rien. La blessure saignait en silence car, dans sa honte, l'enfant ne s'en ouvrit à personne. Ce secret trop lourd entacha toute son enfance et son adolescence.

Plus tard, devenu adulte, il s'orienta vers certaines pratiques sexuelles perverses. Même s'il réussissait très bien sur le plan professionnel, Dave sentait qu'il se ruinait peu à peu de l'intérieur tant il était dégoûté par ses propres dépendances. C'est en vain qu'il essayait de s'en sortir car ses bonnes décisions ne duraient jamais plus de quelques jours. Pente savonneuse inéluctable qui le mena peu à peu à la dépression, puis au désespoir. D'origine juive, il avait fait une rencontre avec le Christ et avait demandé le Baptême, ce qui avait éclairé son chemin d'une grande lumière durant plusieurs mois. Mais la faiblesse de sa volonté ayant repris le dessus, Dave était retombé plus bas encore.

Il se voyait comme une chose nuisible, une loque, une ordure. Toute son identité avait sombré dans un trou noir, comme s'il avait déjà basculé dans un monde de ténèbres sans issue possible. Sa vie était devenue un cauchemar.

Un jour, n'en pouvant plus, il décida de se suicider. Alors qu'il fomentait son plan et s'apprêtait à l'exécuter avec le soin des vrais désespérés, un ami frappa à sa porte et lui annonça tout de go :

– Dave, j'organise un voyage à Medjugorje et je suis venu pour t'inviter ! Allez, viens avec nous, ça te fera du bien !

– Medjugorje ? C'est quoi ?

L'ami explique en quelques mots l'impact que ce village a eu sur lui, il en décrit quelques aspects en raccourci et conclut : « C'est un lieu de grâces, on n'en revient pas comme on y arrive. »

– C’est où ?

– En Bosnie Herzégovine.

Dave n’avait aucune idée de l’endroit où se trouvait la Bosnie Herzégovine, mais il se dit : « Bon, OK, j’y vais, c’est ma dernière chance ! Si ça ne marche pas là-bas, je me tue. »

C’est ainsi que, par une bonne chaleur estivale, Dave et son groupe débarquèrent à Medjugorje. Hanté par ses pensées noires, Dave se sentait trop mal pour pouvoir apprécier les activités proposées par son groupe. Tout glissait sur lui sans l’atteindre, tant il était enfermé dans son enfer intérieur.

Une nuit, comme il ne trouvait pas le sommeil, il se leva vers 2 heures du matin pour se promener en ville, ou plutôt pour y errer comme une âme en peine. Dans son errance, il se retrouva sur le parvis de l’église Saint-Jacques et aperçut non loin de là une statue de la Vierge entourée d’une petite barrière. Il décida de s’en approcher. Arrivé devant sa Mère du Ciel, il se permit de craquer et, tombant à genoux, il éclata en sanglots comme un enfant. Entre deux sanglots, il criait sa misère : « Je veux mourir ! Ma vie a trop duré ! Je ne fais que du mal ! Je dois disparaître ! Je n’en peux plus ! »

Soudain, il entendit une voix féminine à la fois douce et décidée : « Dave, donne-moi ta main et permets-moi de te conduire vers mon Fils Jésus ! » Choqué de voir qu’il n’était pas seul, il se retourna pour voir la voix. Mais, à cette heure avancée de la nuit, il n’y avait pas âme qui vive autour de lui. Il se dit : « Allons bon ! J’entends des voix, maintenant, il ne manquait plus que ça ! Je deviens fou ou quoi ? » Mais la voix mystérieuse répéta ce même message une deuxième fois, sur le même ton : « Dave, donne-moi ta main et permets-moi de te conduire vers mon Fils Jésus. » Le ton ressemblait à une musique. Alors, seulement, Dave comprit que celle qui lui parlait et l’invitait n’était autre que la Vierge Marie.

Bouleversé, il décida de faire comme la voix disait : il sauta par-dessus la petite barrière et, s’étant approché de la statue, il mit sa main dans celle de la Vierge. En effet, celle-ci avait une main posée sur le cœur et l’autre tendue en avant. Dave resta un bon moment ainsi, main dans la main avec la Vierge, mais il continuait à se lamenter et à crier son désespoir. « J’ai trop de problèmes, je veux mourir, je suis fini ! » C’est alors que la voix de la Vierge se fit à nouveau entendre : « Dave, donne-moi tous tes problèmes et permets-moi de

les présenter à mon Fils Jésus, avec un cœur de mère ». Silence du côté de Dave. La Vierge lui répète le même message et, là encore, Dave décide de faire comme elle a dit. Il se lance dans une description précise de chacun de ses problèmes, chacune de ses galères, ses blocages, ses échecs, ses innombrables déceptions affectives... Sa liste semblait ne devoir jamais finir. Mais, à chaque fois qu'il évoquait un problème, Dave le déposait dans le cœur de Marie comme pour l'y abandonner à tout jamais. Après sa longue énumération, Dave ressentit une grande paix et le sentiment d'avoir lâché son lourd fardeau en lieu sûr le rendait soudain léger. Il repartit vers son hôtel d'un pas tranquille, se coucha et dormit comme un enfant.

Sept ans plus tard, je le rencontraï à Medjugorje. En effet, il avait écouté un de mes CD et cherchait à me parler. Il me raconta toute son histoire, puis il ajouta ces paroles bouleversantes : « Sœur Emmanuel, tu ne vas sans doute pas me croire, mais je peux te dire que, depuis cette nuit-là, lorsque j'ai pris la main de la Vierge et que je lui ai remis tous mes problèmes, je ne suis jamais plus retombé dans ces horribles péchés que je commettais si souvent. Cette main, je ne l'ai jamais lâchée ! La Mère de Dieu me tient et je la tiens ! Je n'ai pas l'intention de la lâcher car je me connais trop bien, si je la lâche, je suis perdu. Chaque été, je reviens à Medjugorje pour remercier Jésus et Marie de m'avoir sauvé la vie. Ils ont fait de moi un homme heureux de vivre, tu imagines, après toute l'horreur de ma vie ! Heureux de témoigner de leur amour auprès de ceux qui se trouvent dans une situation inextricable semblable à celle qui était la mienne auparavant. »

Dave ne savait pas alors que ces deux paroles qu'il avait reçues de la bouche même de la Vierge, celle-ci les avait déjà données plusieurs fois à Medjugorje à tous ses *chers enfants*, dès ses premières venues. Elles s'adressent en réalité à chacun de nous !

La Vierge va-t-elle nous envoyer un e-mail ?

J'aime raconter le témoignage de Dave, car ces deux paroles de Marie touchent tous ceux qui souffrent. De plus, il arrive souvent qu'après avoir entendu l'histoire de Dave, un ou deux hommes de la

foule viennent me trouver et me disent : « Sœur Emmanuel, je suis un autre Dave, mais dans la période qui a précédé sa conversion. Je veux m'en sortir et aujourd'hui, j'ai repris espoir ; priez pour moi ! »

Prendre la main de Marie est pour nous la meilleure des options. Marie est la seule Mère qui connaissait d'avance l'identité de l'enfant qu'elle allait concevoir, ainsi que sa mission sur terre, grâce aux révélations de l'ange Gabriel. De même, comme Mère du Créateur, Marie connaît le plan unique de Dieu sur chacun de nous. Prendre sa main, c'est s'assurer la sécurité. Au milieu des vicissitudes de ce monde, elle nous conduit sur un chemin sûr et elle n'a pas peur des épines qui semblent nous barrer la route.

Comment prendre en vérité la main de Marie ? Rien de plus simple ! À chaque fois que nous avons un choix à faire, une décision à prendre ou quelque orientation à envisager, petite ou grande, au lieu de se contenter de réfléchir ou d'appeler ses amis pour voir ce qu'ils en pensent, il suffit de prendre un moment de silence et de demander à la Vierge : « Toi, chère Maman, que ferais-tu à ma place, que choisirais-tu ? ! » Cette question peut concerner aussi bien le choix d'un conjoint, d'un lieu de vacances, d'un film à regarder, d'une parole à dire ou d'une robe à acheter.

Certes, la Vierge ne va pas nous téléphoner ni nous envoyer un message électronique³ ! Non, elle dispose d'un autre moyen de nous répondre, beaucoup plus profond et efficace. En effet, durant ce silence où nous sommes ouverts à son inspiration, elle incline notre cœur vers la volonté de Dieu. Elle est experte en la matière ! Elle agit alors de manière très délicate et souvent imperceptible à nos sens. Même si nous ne ressentons pas le travail qu'elle opère en nous, notre cœur s'y ajuste et change, et nous sommes bien plus à même de prendre la décision qui plaît au Seigneur. Je l'ai souvent expérimenté moi-même ; combien de fois ai-je décidé d'une action à entreprendre et combien de fois ai-je demandé à la Vierge : « Qu'en penses-tu ? Que ferais-tu à ma place ? » Or, après ce temps de silence, j'ai dû bien souvent me rendre à l'évidence : non, je devais renoncer à mon plan et faire autre chose.

3. Il est vrai que les deux messages mensuels de la Vierge sont transmis aussi par Internet, touchant ainsi des millions de personnes en quelques minutes. Pour recevoir ces e-mails, il suffit de s'inscrire sur sa liste de contacts, qui est très vaste : gospa.fr@gmail.com

Oui, prendre la main de Marie n'est pas un simple geste, mais un engagement de tout l'être qui comporte ses exigences. Marie, comme épouse du Saint-Esprit, nous indiquera toujours un chemin qui nous fait grandir, alors que nous aimons les chemins de facilité, moins coûteux au premier abord. Tenons notre main bien serrée dans la sienne et, si nous venons à la lâcher pour courir sur nos propres voies en cul-de-sac, qu'elle nous rattrape en vitesse comme fait toute bonne mère lorsqu'un danger menace son enfant.

Prendre la main de Marie, c'est aussi s'assurer l'assistance constante du Saint-Esprit. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort affirmait : « Lorsque le Saint-Esprit trouve l'amour de Marie dans un cœur, il s'y précipite⁴ ! »

Si Marie a réussi un tel coup de maître en changeant l'existence de Dave lorsqu'il n'était plus qu'une épave, comment ne pourrait-elle pas changer aussi la vie de chacun de nous ?

Mère Teresa témoigne



Mère Teresa.

Un jour, Mgr Paolo Maria Hnilica (Slovaquie +) demanda à Mère Teresa le secret de son succès auprès des pauvres. Elle lui raconta alors cet épisode de son enfance : « Je dois cette grâce à ma mère !

4. *La vraie dévotion à Marie*, chap. 1, § 36.

En effet, à l'âge de sept ou huit ans, ma mère m'emmena faire une promenade dans un parc en me tenant par la main et elle me dit : "Ma fille, comme tu as mis ta main dans la mienne aujourd'hui, de même, durant ta vie, mets toujours ta main dans celle de ta Mère du Ciel, la Vierge Marie. C'est elle qui te guidera vers Jésus et vers le Ciel. Avec elle, tu seras sûre de ne jamais te perdre, de ne jamais prendre un mauvais chemin. Ne lâche jamais la main de la Sainte Vierge !" Voilà le secret de mon succès. »

HEUREUSEMENT QUE LES ANGES EXISTENT !

« Le malheur ne peut fondre sur toi, ni la plaie approcher de ta tente : il a pour toi donné ordre à ses anges de te garder en toutes tes voies. Eux sur leurs mains te porteront pour qu'à la pierre, ton pied ne heurte. Sur le lion et le serpent tu marcheras, tu fouleras le lionceau et le dragon. » (Ps 90)

Devant les catastrophes naturelles qui se sont multipliées ces dernières années, un sentiment d'impuissance pourrait nous saisir. L'ampleur des besoins et la profondeur des souffrances – des agonies parfois – vécues par certaines populations nous dépassent. Sommes-nous alors sans aucune possibilité de leur venir en aide ? Certainement pas ! Nous avons un moyen merveilleux auquel nous ne pensons pas assez. Pour l'illustrer, voici un fait que mon frère Pascal, diacre permanent, m'a relaté.

« Avant sa conversion, l'écrivain russe, Alexandre Ogorodnikov, avait fait le tour de toutes les philosophies nihilistes et destructrices du XX^e siècle. Il était professeur de philo et s'adonnait à une grande passion secrète : cambrioler les appartements, la nuit, avec ses compères ! Une activité qui rapportait gros ! Mais, touché par la grâce, il s'est converti dans les années 70, en même temps qu'une autre intellectuelle russe, Tatiana Goritcheva.

« Il créa alors une cantine pour nourrir les pauvres à Moscou et il fonda un "séminaire". Par séminaire, il faut entendre une sorte de communauté de croyants intellectuels qui ensemble priaient, réfléchissaient sur la foi, cherchaient à l'approfondir et évangélisaient de manière évidemment clandestine. Pas si clandestine que cela puisqu'Alexandre fut arrêté à plusieurs reprises, pour être placé finalement devant ce choix : l'exil ou la prison. Alexandre refusa l'exil et fut donc incarcéré.

« Pendant une dizaine d'années, il connut plusieurs types de détention : politique d'abord, puis de droit commun avec les pires